

JOURNAL DE ROUBAIX

PAIE DE L'ABONNEMENT : Roubaix-Tourcoing : Trois mois, 43 fr. 50. -- Six mois, 86 fr. -- Un an, 150 francs. -- Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne : Trois mois, 45 francs. La France et l'Etranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. -- Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX : A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17 -- A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42 DIRECTEUR : ALFRED REBOUX AGENCE SPECIALE A PARIS : Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Rue Neuve, 17, à Roubaix. -- A Lille, rue du Curé-Saint-Etienne 9 bis. -- A Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 34, à Bruxelles, l'OFFICE de PUBLICITE.

ELECTIONS MUNICIPALES DU DIMANCHE 13 MAI

SCRUTIN DE BALLOTAGE

RÉSULTATS

ROUBAIX

Table with columns for candidates (e.g., Inscrits, Votants) and their respective counts across various districts.

LISTE MUNICIPALE INDÉPENDANTE

Table listing candidates for the independent municipal list, including names and their respective counts.

LISTE DE CONCENTRATION RÉPUBLICAINE

Table listing candidates for the republican concentration list, including names and their respective counts.

LISTES DIVERSES

DISTRIBUÉES A LA DERNIÈRE HEURE

Table listing various candidates and their counts, including names like Louis Leclercq-Mulliez and others.

DIVERS, 329

A TOURCOING

Autant la journée de 6 mai avait été agitée, autant la journée d'hier a été calme. N'étaient les troupes de drapeaux qui arment la porte des bureaux de vote, on ne se doutait guère qu'il y a à Tourcoing une élection. Les candidats présentés par la Ligue républicaine n'ayant pas de concurrents, on s'est généralement désintéressé de l'élection.

- List of candidates for Tourcoing: 1 HENRI DUTHOIT, boul., Marié, 8330 voix; 2 HENRI DELVA, repr. de comm., 8324; 3 HENRI PARIS, présid. de la Prov., 8315; 4 CHARLES DALAVALIÈRE, rec. bur., 3308; 5 EMILE DELCROIX, m-l. (Bran-P), 3299; 6 ALBERT ROUX, hôtelier, (Bran-P), 3298; 7 VICTOR QUEY, négociant, 3297; 8 JULIEN TAOK, négociant, 3295; 9 PAUL DESAUVAGES, conseiller s., 3292; 10 CARON-GATEL, propriétaire, 3291; 11 CHARLES LEPLAT, cabaretier, 3290; 12 DÉRIE DEHAENE, conseiller sort., 3274.

Au premier tour, ils avaient obtenu : M. Paris, 3822 voix; M. Delva, 3816; M. Desauvages, 3813; M. Duthoit, 3812; M. Dehaene, 3796; M. Delavaivre, 3787; M. Taok, 3786; M. Quey, 3775; M. Caron, 3775; M. Roux, 3757; M. Leplat, 3727; et M. Dérié, 3719.

Sur les 9,235 électeurs inscrits, 7,672 avaient pris part au scrutin du 6 mai, 3,780 seulement soit à peu près la moitié, ont voté hier.

Une liste portant le nom du général Boulanger circula dans l'après-midi : cette liste n'a recueilli que trois voix.

La proclamation des résultats a été accueillie par des cris de : « Vive la République. »

WATTELOS

DEUXIÈME SECTION (CANTONIER) Liste indépendante FERNAND BEGHIN, conseiller sort., 203 E/4; ALBERT CARNIN, conseiller sortant, 200 E/4; DELPLANGE-BAYART, conseiller s., 190 E/4; LOUIS DELCROIX-DELLANOY, Grét., 187 E/4; HENRI HOVELACQUE, 185; J.-B. DEBOUYRE, oppo., 197 E/4; M. WATTEAU, cultivateur, 170; LOUIS WATTELOT, épicière-ménis., 183; DÉLADALLE-DUTHOIT, ancien maire, 183.

WASQUEHAL

Voici les noms des élus : J.-B. SELOSSE, opp. porteurs des 2 list., 438 E/4; LOUIS TIBERGHIEN, cons., 437 E/4; DÉRIE DÉSALLE, cons., 271 E/4; AUG. SPIRIT, opp., 268 E/4; J.-B. GATEL, cons., 238 E/4; AUG. FIGAVERE, 227 E/4.

Les autres candidats suivent avec environ le même nombre de voix qui leur avait été attribué le dimanche 6 mai.

LANNY

Inscrits : 380. -- Votants : 338 Liste de gauche RETTEMIEUX-DELCOIX, 169 E/4; ALBERT GOUBLE, 169 E/4; ALBERT JOLY, 169 E/4; FÉLIX MIGNON, 169 E/4.

RONCO

La liste conservatrice est élue avec 87 voix de majorité.

MOUVEAUX

Deux indépendants sont élus : M. Stindere, comptable chez M. Eloy-Davillier, avec 312 voix, et M. Charles Polet, avec 307 voix, sur 629 votants.

LILLE

Toute la liste de concentration républicaine, -- la liste de M. Giry Legrand est élue avec un chiffre moyen de 11,000 voix. La liste de protestation lilloise obtient de 5870 à 7540 voix. La liste ouvrière obtient de 2400 à 3400 voix.

BOUCHAIN. -- Les conservateurs ont triomphé malgré les manœuvres les plus odieuses des opportunistes et radicaux. L'administration de l'ancien maire Tétart est définitivement renversée.

HAUBOURDIN. -- Les conservateurs l'emportent. MM. Nicod et Gravel sont élus; le premier par 605 voix, le second par 564 voix. MM. Alexandre Potié et Graux, opportunistes, n'ont obtenu que 546 et 526 suffrages. Un candidat indépendant, M. Castriguc, a eu 201 voix.

L'ancien conseil comptait onze opportunistes et douze conservateurs. Le nouveau aura neuf opportunistes et quatorze conservateurs.

C'est un progrès des plus sensibles dont il y a lieu de se féliciter.

FLINES. -- Trois conservateurs élus. LEWARDRE. -- Un conservateur élu. MARCQ-EN-BAREUL. -- Elus : MM. Gustave Delereux, 439 voix; Deronbaix, 426; G. Lambin, 423; J. Dupire, 419; H. Desleaux, 409.

ASQ. -- M. J.-B. Jurban, élu avec 136 voix. ARMENTIÈRES. -- Le candidat socialiste, resté en ballottage, le citoyen Alfred Ross, a été élu sans concurrents avec 1483 voix sur 1751 votants. Il perd près de 300 voix sur l'élection de dimanche dernier. Il y a eu 3,498 abstentions sur 5,249 votants.

ORCHES. -- Elus : MM. Charles Coget, 245 voix; J.-B. Franquet, 240. DOUAL. -- Toute la liste libérale est élue obtenue environ 75 0/0 des votants.

Voici, du reste, les résultats complets de l'élection. Inscrits, 5,504, votants, 2,971. La liste libérale est élue toute entière dans l'ordre suivant : MM. Quainon-Hubert, 2,075; Pietric, 2,071; Mourant, 2,061; De Perne, 2,058; Dorchiez, 2,051; Henri Dumont, 2,055; Louchet, 2,046; Pol-Martin, 2,039; Bavaux, 2,030; Cochetoux, 2,008; Lenghin, 1,990; Adriennesses, 1,997; Pantières, 1,993; Comin, 1,991; Alligard, 1,982.

Viennent ensuite les candidats opportunistes : Evrard, 601; Wattelet, 600; Dumont, 606; Dabron, 605; Demarels, 603; Louis Demon, 643; François Destelie, 636; Vanst, 629; Fontelays, 621; Andouard, 616; Laborgne, 613; Fabre, 607; Hérin, 605; Gonlan, 600; Hingot, 598.

DORIGNES donne 210 voix à la liste libérale contre 40 environ aux opportunistes. La proclamation du scrutin a été accueillie par les cris de : « Vive Donat! Vive Quainon! »

ANZIN. -- Sur 1147 votants, ont été élus MM. Martin Charles avec 817 voix, Obeshe avec 735. MM. Laurent et Brondehous n'ont obtenu que 300 et 336 voix.

LE CATEAU. -- Quatre républicains élus. OLARY. -- Quatre conservateurs et deux républicains élus.

ATEVES. -- Les républicains sont élus. ATRENGENT. -- Cinq républicains et deux conservateurs sont élus.

LANDREGIES. -- La liste républicaine est élue toute entière, ce qui constitue une majorité républicaine dans le conseil.

Sont élus : MM. Laroux Zéphir, 471 voix; Leblond, 468; Darnes, 463; Léon Tricot, 462; Parmentier, 461; Evariste Cloche, 458; Mercier-Boilet, 457; Decaussene, 455; Caullery, 454; Ernest Palet, 448.

HAUTMONT. -- La liste de l'ancien Conseil est élue en entier. WIGNEHIES. -- Au scrutin de ballottage le général Boulanger a obtenu 157 voix.

MAUBEUGE. -- Onze ballottes. Il n'y a pas moins de douze listes en présence; le dépouillement, comme on le pense, sera très long; néanmoins la liste républicaine, sans avoir la majorité absolue, tient la tête, et paraît devoir passer toute entière.

OHAIN. -- La liste conservatrice est élue. ANOR. -- Tous les élus sont conservateurs, les républicains n'avaient pas osé engager la lutte. Conseil gagné.

DANS LES DÉPARTEMENTS

SAINT-DIÉ. -- Aux élections municipales pour le scrutin de ballottage, M. Charlot, conservateur, a été élu par 1,463 voix contre M. Albert Ferry, maire, qui n'en a obtenu que 1,300.

LE MANS. -- Six radicaux élus. VANNES. -- Dix-sept conservateurs sont élus. Les conservateurs possèdent 20 sièges sur 27.

LUNÉVILLE. -- Sont élus : MM. Guérin, propriétaire de la fincoterie, conservateur, 1,319 suffrages. -- Ferry, mécanicien, 1,225.

CHOLET. -- La liste républicaine est passée avec une majorité importante. Le nouveau Conseil comprend : 14 républicains opportunistes, 7 socialistes et 6 conservateurs.

FOITIERES. -- Sont élus : 10 républicains, 1 con servateur.

NANTES. -- Trois républicains sont élus dans le 6^e arrondissement avec 60 voix de majorité. Le Conseil municipal est définitivement composé de 24 conservateurs et de 12 républicains.

SARLAT. -- La liste républicaine du maire passe tout entière.

NANÇY. -- Les candidats de l'alliance républicaine sont élus; ils obtiennent de 7,993 à 4,507 voix.

Viennent ensuite les candidats indépendants avec un chiffre de 3,537 à 3,203 voix; puis la liste conservatrice avec 2,338 à 2,041 suffrages.

ANGERS. -- Sont élus, 11 républicains opportunistes avec des majorités importantes, 10 radicaux et 2 conservateurs.

Les radicaux n'avaient pas de liste. Beauvais, 14 mai. -- A la suite des deux tours de scrutin, le conseil municipal, comprend 26 radicaux et socialistes. Les modérés et les conservateurs après l'échec du premier tour, s'étaient déstabilisés. Il perd près de 300 voix sur l'élection de dimanche dernier. Il y a eu 3,498 abstentions sur 5,249 votants.

Versailles, 14 mai. -- Au second tour de scrutin, la liste de gauche et un conservateur sont nommés.

LA POLITIQUE ITALIENNE

La campagne des Italiens contre l'Abysinie est terminée, au moins pour cette année, et il est plus que probable qu'elle ne sera pas recommencée l'an prochain.

Le ministre a obtenu avant-hier un vote de confiance pour l'avenir et il n'est pas douteux qu'on lui accorde un bill d'indemnité pour les dépenses qui ont été faites.

Le corps spécial sera maintenu à Massouah et dans les positions qui ont été occupées plutôt que conquises.

Cette expédition n'a pas certainement été un désastre, mais elle a été une déception; elle avait été entreprise pour venger l'échec de Dogali et surtout pour donner quelque éclat au règne d'Humbert I^{er} qui, sans qu'il y eut de la faute du prince a été injusticé correct plutôt que brillant.

Aussi le roi a-t-il été un des principaux promoteurs de la guerre d'Afrique, -- on le dit le moins, -- quoique les Italiens soient, très-réservés sur tout ce qui touche à la personnalité du souverain.

Le but n'a pas été atteint. Bien qu'on cherche à représenter le retrait spontané du négus comme une victoire italienne, tout le monde sait qu'une troupe dépourvue d'artillerie ne peut pas s'emparer d'une position fortifiée, pour peu qu'elle soit défendue.

Le négus eût-il disposé réellement de 80,000 hommes, se fût exposé à un échec certain.

Ce monarque semi-barbare a simplement fait voir, en se retirant, qu'il n'était pas dépourvu de sens commun.

M. Crispi a cherché à obtenir par des combinaisons diplomatiques le prestige que la guerre ne lui a pas donné en Afrique, et il paraît avoir réussi, au moins en partie.

Il s'est allié, d'un côté, avec l'Allemagne et l'Autriche, de l'autre, avec l'Angleterre, et il est devenu ainsi le trait d'union d'une coalition dont le but officiel et apparent est le maintien de la paix, et dont le but réel est entouré de mystère.

Nous n'essayerons pas de faire voir à l'Italie les inconvénients et les dangers d'une politique singulièrement compliquée.

Notre vœu serait suspect, puisque cette coalition est évidemment dirigée contre nous.

Mais cette coalition ne peut être inoffensive qu'à la condition de ne rien faire. Elle ressemble à ce point de vue au cabinet Floquet, lequel ne peut vivre qu'en faisant la mort.

Jusqu'ici la politique de M. Crispi n'a eu pour l'Italie qu'un résultat positif, qui est le dérangement des finances, puisqu'il faut demander de nouveaux sacrifices à des contribuables déjà fort chargés.

LE GÉNÉRAL BOULANGER

AL LILLE

La soirée de samedi. -- Brevetés et arrestations On compte une trentaine de blessés plus ou moins gravement; parmi les victimes, signalons MM. Duffo et Bianchi, conseillers municipaux. Le premier a reçu un coup de poing sur l'œil gauche; le second est tombé frappé d'un coup de crosse plombée. Un étudiant de la Faculté de l'Etat a reçu un violent coup de crosse dans la bouche; plusieurs dents ont été cassées net.

En somme, blessures peu graves et dont le guérison sera rapide.

Les arrestations -- dont quatre seulement ont été maintenues -- ont été nombreuses; on les fixe à quarante. Les personnes arrêtées ont été trouvées nantes de cannes à épée, de coups-de-poing américains et même de revolvers. La police a saisi toutes ces armes et pris le nom de toutes les personnes arrêtées. Un procès-verbal sera dressé à leur charge.

A minuit, trois arrestations pour « tapage nocturne » ont été faites dans la rue de la gare. Un ivrogne a été mis au violon.

M. Giry Legrand élu

Un incident à noter : A six heures et demie, M. Giry Legrand arrive rue de la Gare et donne ordre aux agents de faire évacuer cette rue.

Une escouade de sergents de ville se forme et repousse la foule.

Puisieurs centaines de personnes se mettent à crier : « Vive Boulanger! A bas Legrand! Nous partons demain! »

Devant l'attitude de la foule, M. G. Legrand bat en retraite vers l'hôtel de ville.

La foule se lève et c'est au milieu des cris et des imprécations que M. Giry Legrand pénètre dans le Palais-Ribour.

Coucher du général

Le général s'est couché à minuit et demi, après un court entretien avec les journalistes parisiens. De l'avis de plusieurs personnes qui l'ont approché il ne paraissait pas très satisfait de sa journée.

Le départ du général

Dimanche matin, dès huit heures, une foule assez nombreuse s'étend rue de la Gare, de l'angle de la rue des Postes-de-Comines jusqu'au Fort Nord il y a là 7 à 800 personnes, parmi lesquelles beaucoup plus de curieux que de manifestants. Rien que des gens qui veulent contempler le général et qui ont choisi comme moment le plus favorable celui de la sortie du Grand Hôtel. Pas de cris, du reste; le public est absolument calme.

Aux abords de la gare, le calme est également complet à huit heures, les seuls gestes d'ordre qui sient été pris sont les mesures ordinaires. On ne prévoit d'ailleurs aucune manifestation, aucun désordre.

Cependant, quelques minutes avant le départ du général, un escadron de chasseurs à cheval sous les ordres d'un capitaine, balaise la place de la Gare et refoule le public dans les rues avoisinantes; les brigades de gendarmerie à pied et à cheval complètent le service.

Bientôt le général sort de l'hôtel et monte en voiture, toujours en compagnie de son entourage ordinaire. Deux cents cris de : « Vive Boulanger, » c'est tout. Les voitures se passent facilement la gare et le général disparaît à l'intérieur.

Dans le public, de nouvelles altérations se produisent, mais rien de bien grave cependant. Une bande d'individus portant les casquettes de la Gendarmerie et de l'Armement à cheval à cheval sur les épaules, se font fort maltraités.

De Lille à Valenciennes

A son départ de Lille, le général est complimenté par M. Lelu. La foule est nombreuse sur le quai, et malgré les précautions prises, M. Boulanger, au moment où il monte en wagon avec son escorte ordinaire, est à la fois acclamé et sifflé. Les huées et les vivats suivent le voyageur jusqu'à l'instant où le cloche d'appel donne le signal du départ.

De Valenciennes, on assiste, à toutes les gares, à une série de bruyantes manifestations.

A deux kilomètres de Lille, le train est arrêté par une foule de gens massés sur la voie. Un homme agitant un drapeau, une filette apporte un bouquet.

BOURSE DE PARIS

du lundi 14 mai Cours communiqués par le CRÉDIT LYONNAIS Agence à Roubaix, rue de la Gare, 2.

Table of stock market data for Paris, including sections for Fonds d'Etat, Sociétés de Crédit, Chem. de France, and Sociétés diverses.

COURS DE CLOTURE AU COMPTANT

du 14 Mai 1888

Table with columns for Cours précédent, VALEURS, and Cours du jour.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Une réforme M. de Freycinet vient de faire décréter par le président de la République la suppression du Comité de défense, qui ne fera plus qu'un, désormais, avec le conseil supérieur de la guerre.

Ces deux institutions, créées du temps de M. Thiers, avaient subi diverses transformations; après une période d'activité très grande, elles avaient été faussées souvent et l'écart dans ces dernières années.

Le conseil supérieur de la guerre se composera de deux membres dont quatre de droit.

Le ministre de la guerre, le chef d'état-major général et les deux présidents des comités d'artillerie et de huit membres nommés par décrets et à pris parmi les généraux de division que leurs services désignent pour exercer des commandements importants en temps de guerre.

Voici les noms de ces huit généraux. Le général de division Sausser, gouverneur militaire de Paris, qui exercera les fonctions de vice-président pendant l'année 1888.

Le général de division Wolff, commandant le 7^e corps d'armée.

Le général de division de Galliffet. Le général de division Billot, commandant le 1^{er} corps d'armée.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

L'état de Frédéric III Berlin, 14 mai. -- L'empereur a passé une bonne nuit. Son sommeil a été réconfortant. Il s'est levé à dix heures.

L'expectation est moins abondante.

L'état de l'empereur du Brésil Milan, 14 mai. -- L'état de l'empereur du Brésil n'est pas sans inquiéter. Le soir, la nuit a été tranquille. La faiblesse diminue.

L'Allemagne et la Russie Londres, 14 mai. -- On écrit de Berlin au Standard, qu'on croit que le mécontentement augmenté à Berlin contre la Russie.

L'Allemagne préparerait des mesures politico-commerciales contre la Russie. Le Times publie des informations analogues au Standard.

Le Times dit que le prince de Cobourg craint si peu d'être dérangé qu'il va se faire construire une résidence à Tirnova.

Le général Boulanger à Fournies Fournies, 14. -- Vu l'heure matinale, la manifestation au départ de Valenciennes a été peu importante. Néanmoins, les barrières de la gare étaient fermées par mesure de précaution. A sept heures, le général arrive, pénètre sur le quai et monte en wagon. Le train part presque aussitôt. Quelques vivats saluent le départ de M. Boulanger.

Des manifestations sympathiques se produisent à la plupart des gares de la route. A Aulnoy, où le train a un quart d'heure d'arrêt, se trouvent de nombreux curieux. Quelques cris de : « Vive Boulanger! » A Avesnes, personne.

A l'arrivée à Fournies, on aperçoit de la gare placée sur une hauteur dominant la ville une foule nombreuse attendant l'arrivée du général. Les ouvriers tisseurs ne travaillent pas et se pressent pour acclamer le général. Celui-ci est reçu par M. Carlier, commissaire en laines, capitaine de l'armée territoriale. Une fille vêtue de blanc offre un bouquet à M. Boulanger.

Après les présentations, le général monte en landau et se rend chez M. Carlier où il reste vingt minutes environ; puis il se dirige vers l'hôtel de la Préfecture, où doit avoir lieu un banquet de deux cents couverts.

Les ouvriers acclament M. Boulanger; ils parcourent les rues en chantant la Trève, les Pieux-pours d'Auvergne.

BUREAUX DES POSTES DE ROUBAIX

DÉPART. -- MATIN. -- Département du Nord. -- Ligne de Calais. -- Angoulême. -- Lignes d'Erquennes et Maubeuge. -- Belgique. -- 11 h. 50. -- Lille. -- Tourcoing. -- Lannoy. -- Wattrelos. -- Croix. -- Douai. -- Départements du Nord et Pas de Calais. -- Ligne de Paris. -- Belgique. -- Brabant.